



## *La « Montagne Refuge » Accueil, sauvetage et résistances - 1939/1945*

### Exposition itinérante

Exposition présentant l'accueil des réfugiés, le sauvetage des juifs et les résistances par les habitants du plateau autour du Chambon-sur-Lignon pendant la Seconde Guerre mondiale

#### Informations pratiques :

- **13 panneaux Roll'up** : toiles imprimées de format 200 x 85 cm, structures en aluminium et leurs sacs de transport. Conditionnement dans 3 cartons : 2 cartons de format 96,5 x 37,5 x 26 cm, 1 carton de format 92 x 12 x 12 cm

Poids total : 49,8 kg

- Prêt gratuit, après signature d'une convention

- Transport aller-retour et assurance à la charge de l'emprunteur

- **Médiation** : mise à disposition d'outils pédagogiques pour une exploitation avec des élèves (collège/lycée) et possibilité de déplacement d'un médiateur pour animer des visites et ateliers pédagogiques

**Exposition conçue par** Floriane Barbier et Laurence Fillère-Vialleton, Service éducatif du Lieu de Mémoire

**Contact** : Lieu de Mémoire, 23 Route du Mazet, 43400 Le Chambon-sur-Lignon



Exposition réalisée grâce au soutien de l'Association pour la Mémoire des Enfants Cachés et des Justes, la Fondation Excelvy, la Commune du Chambon-sur-Lignon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Haute-Loire, le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse / Académie de Clermont-Ferrand

# Visuels de trois panneaux de l'exposition :

(©Lieu de Mémoire au Chambon-sur-Lignon)

## LA "MONTAGNE REFUGE" 1939/1945

# "MONTAGNE REFUGE"

### ACCUEIL, SAUVETAGE ET RÉSISTANCES

La « Montagne-Refuge », appelée aujourd'hui le Plateau, est un territoire situé entre Haute-Loire et Ardèche, autour du Chambon-sur-Lignon. Pendant la Seconde Guerre mondiale, ses habitants se sont engagés en résistances, notamment en accueillant et en aidant les persécutés. Aujourd'hui, cette histoire singulière est reconnue notamment par un diplôme d'honneur de l'État d'Israël.

**Pourquoi et comment des habitants du Plateau se sont engagés ainsi pendant la Seconde Guerre mondiale ?**

## S'ENGAGER, RÉSISTER

# LA RÉSISTANCE CIVILE

L'année 1942 marque un tournant. La rafle du Vel' d'Hiv en juillet, puis l'invasion de la Zone Sud par les Allemands en novembre accentuent le danger pour les juifs. Sur le Plateau, même si le sauvetage devient plus risqué, les réfugiés affluent grâce aux réseaux et au bouche-à-oreille.

**La fabrication de faux-papiers s'intensifie et des filières de passage clandestin vers la Suisse se mettent en place.**

**Le Plateau n'est pas à l'abri de la répression.** Les autorités tentent quelques arrestations, la plupart du temps sans résultat grâce à des complicités, comme celle des gendarmes.

**TÉMOIGNAGE DE PIERRE PITON, passeur pour la Suisse**

« En général j'en prenais trois à chaque voyage Chambon-sur-Lignon/Suisse [...] On partait le matin du Chambon et on arrivait vers 12h à Domlèzes; là, nos braves gens suivant les consignes se mettaient sur un banc de la gare et s'occupaient parfois un peu gâtés, baissant leur chapeaux. [...] Nous arrivions vers 18h30 à Lyon-Perrache. Là tout changeait, car parfois l'on avait déjà entre Saint-Etienne et Lyon un contrôle d'identité par le gendarmier français [...] A Collonges (en Haute-Savoie, à la frontière suisse) [...] l'abbé m'aurait et m'aurait immédiatement mes amis dans son grenier. [...]

*Je faisais coucher tout le monde dans la foin et attendais que la deuxième ronde passe [...] Nous traversions la route goudronnée [...] et arrivions au pied des barbelés, en les soulignant un par un, chacun passant son amant. »*

**Vraie (en haut) et « fausse » (en bas) carte d'identité de Raymond Dreyfus, mari de Madeleine Dreyfus qui cache des enfants sur le territoire.**

**Centre d'accueil pour jeunes hommes de 18-20 ans, la Maison des Roches est rafle par les autorités allemandes le 29 juin 1943. 16 jeunes et leur directeur, Daniel Trocmé, sont arrêtés. Plusieurs trouvent la mort en déportation.**

**Dans les Alpes, près de la frontière suisse**

## MÉMOIRE

# JUSTES PARMIS LES NATIONS

Depuis 1963, l'État d'Israël attribue le titre de « Juste parmi les Nations » à des personnes non juives qui, au péril de leur vie, ont aidé des Juifs persécutés par l'occupant nazi. C'est la plus haute distinction civile décernée par ce pays.

En 2019, on compte 90 « Justes parmi les Nations » sur le Plateau. À travers le monde, ils sont 27 362 dont 4 099 en France.

Des personnes ont donc aidé des juifs un peu partout en Europe. La particularité du Plateau réside dans la concentration sur un même territoire d'un nombre important de sauveteurs. C'est pourquoi, en 1990, l'État d'Israël a rendu hommage à cette histoire singulière en décernant, fait rarissime, un diplôme d'honneur collectif « aux habitants du Chambon-sur-Lignon et des communes voisines ».

**Médaille de « Juste parmi les Nations » remise au Pasteur André Trocmé et à sa femme Magda en 1971. Outre une médaille, les « Justes parmi les Nations » se voient remettre un diplôme et leur nom est gravé sur le mur d'honneur du Jardin de Yad Vashem (Institut Commémoratif des Martyrs et des Héros de la Shoah) à Jérusalem.**